le chasse-marée

LA REVUE DU MONDE MARITIME

N°325/12,90€



HURRICANE CENTER COLLIOURE L'ŒIL DU CYCLONE

BELGICA

MUSÉES MARITIMES CARNETS D'ENFANCE DANS LES GLACES UNE VISION POUR DEMAIN

lechasse-marée 40 ans

CONFÉRENCES, FILMS, EXPOSITIONS, CONCERTS



La pêche, aujourd'hui et demain
L'évolution de la plaisance
La patrimonialisation de la culture maritime et fluviale
Environnement marin : de nouvelles perspectives
Archéologie et savoir-faire des populations littorales
Les bateaux « du patrimoine » à l'heure de la transmission

DU JEUDI **10 MARS** AU SAMEDI **12 MARS** 2022 LE CROISIC

Un événement organisé par l'Office pour le patrimoine culturel immatériel, la ville du Croisic et Le Chasse-Marée

chasse-maree.com









le chasse-marée

le chasse-marée

45 BOULEVARD CAMILLE-RÉAUD LE PORT-RHU, CS 70008 29177 DOUARNENEZ CEDEX **TÉL:** 0298926633

SITE INTERNET: CHASSE-MAREE.COM COURRIEL: CONTACT@CHASSE-MAREE.FR

DÉPÔT LÉGAL: FÉVRIER 2022 PÉRIODICITÉ: SIX NUMÉROS PAR AN COMMISSION PARITAIRE: NO 0723 K 80198 ISSN: 0292-4609 ISBN: 978-2-492404-00-9

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

JEAN-MARIE BIETTE

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ: ÉRIC VERDEVOYE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL: JEAN-YVES LAZENNEC

FONDATEUR: BERNARD CADORET
RÉDACTEUR EN CHEF: GWENDAL JAFFRY
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION:

NATHALIE COUILLOUD, JACQUES VAN GEEN RÉDACTRICE: MAUD LÉNÉE-CORRÈZE

STAGIAIRE: ARNAUD JOUNY
ICONOGRAPHE. DOCUMENTALISTE:

ICONOGRAPHE, DOCUMENTALISTE

MÉLANIE JOUBERT

CONCEPTION MAQUETTE:
PHILIPPE LABORDE

RÉDACTRICE GRAPHIQUE:

ISABELLE DROUET

ASSISTANTS GRAPHIQUES:

VINCENT BRANDSMA, LAURENCE LE DOARÉ

WEBMASTER: ALEXIS GOUGE

PROMOTION ET DÉVELOPPEMENT:

YVELINE BERRÉHOUC, TÉL.: 0298926704
COMPTABILITÉ: ANGÉLIQUE LE SAOS,
STÉPHANIE PICOULT, TÉL.: 0299325615
ASSISTANTS: SÉVERINE CLEC'H,
ANGÉLIQUE HAROS, ANNE JONCOUR,
FRANÇOISE JOSSE, CINDY MAULAVÉ,
TOM NOIROT, LAURENCE THUILLIER

SERVICE ABONNEMENT:

LE CHASSE-MARÉE 45 BOULEVARD CAMILLE-RÉAUD LE PORT-RHU CS 70008, 29177 DOUARNENEZ CEDEX TÉL.: 0298926633. DU LUNDI AU SAMEDI

PUBLICITÉ ET PETITES ANNONCES PROFESSIONNELLES:

INFOMER, ANNE-MATHILDE BRETONNET, TÉL: 0299325643, <AMBRETONNET@INFOMERFR>, 13, RUE DU BREIL, CS 46305 35063 RENNES CEDEX

VENTES AU NUMÉRO:

DESTINATION MÉDIA, SERVICE VENTE (DÉPOSITAIRES DE PRESSE), CÉDRIC VERNIER, TÉL.: 0156821206

PHOTOGRAVURE:

ÉTIENNE CHÉREAU

0,09 KG/TONNE

IMPRIMEUR: IMPRIMERIE POLLINA, ZI DE CHASNAIS, 885407 LUÇON CEDEX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: 69,90 €
PRIX DE VENTE AU NUMÉRO: 12,90 €

LA DIRECTION DU CHASSE-MARÉE LAISSE AUX AUTEURS L'ENTIÈRE RESPONSABILITÉ DE LEURS OPINIONS. LA REPRODUCTION ET LA TRADUCTION PARTIELLES OU INTÉGRALES DES TEXTES OU ILLUSTRATIONS SONT SOUMISES À UN ACCORD PRÉALABLE.

UN ENCART D'ABONNEMENT EST INSÉRÉ SUR LE TIRAGE DESTINÉ À LA DIFFUSION EN KIOSQUE

IMPRIMÉ EN FRANCE
SUR DES PAPIERS PRODUITS EN FRANCE
(COUVERTURE) ET AU PORTUGAL (INTÉRIEUR)
SANS FIBRES RECYCLÉES, FOURNIS
PAR LE GROUPE LECTA
ET THE NAVIGATOR COMPANY,
ISSUS DE FORÊTS GÉRÉES
DURABLEMENT.
EUTROPHISATION:

LA REVUE DU MONDE MARITIME Nº 323 / 12,300

LA REVUE DU MONDE MARITIME Nº 323 / 12,300

FREMER

DU LABO À L'OCÉAN

MORROCAR CENTRE COLLOURE NOS BERGOLA DES CONTRES MARITIMES

ABONNEZ-VOUS SUR

Abonnez-vous
et recevez, en exclusivité,
un accès gratuit illimité
à quarante ans d'archives
numérisées et indexées.

ABONNEZ-VOUS SUR CHASSE-MAREE.COM OU PAR COURRIER

BULLETIN À RETOURNER AU CHASSE-MARÉE, CS7008, 29177 DOUARNENEZ CEDEX, ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT.

ABONNEMENT DURÉE LIBRE PAPIER + NUMÉRIQUE

5,80€

* Prélèvement de 23,20 € tous les 4 mois en France métropolitaine, Dom-Tom 26,60 €/Furone 28,30 €/Autres 29,70 € PAR MOIS*

ABONNEMENT 1 AN, 6 NUMÉROS
PAPIER + NUMÉRIQUE

69,90€

Dom-Tom 79,90 €/Europe 84,90 €/Autres 88,90 €

ABONNEMENT 2 ANS, 12 NUMÉROS
PAPIER + NUMÉRIQUE

124,90 €

Dom-Tom 144 €/Europe 153 €/Autres 159,90 €

VOS COORDONNÉES	□ M. □ MME NOM		PRÉNOM S
ADRESSE			
CODE POSTAL	VILLE		
TÉL. FIXE	TÉL. MOBILE	COURRIEL	
VOTRE MODE DE PAIEMENT D'UN MONTANT DE€ □ Date de commande et signature :			
□ Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Chasse-Marée			
□ Carte bancaire n°: □□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□			
DATE D'EXPIRATION 3 DERNIERS CHIFFRES DU N° AU VERSO DE VOTRE CARTE			
□ Prélèvement de 23,20 €* tous les 4 mois (*France métropolitaine) je pourrai résilier à tout moment mon abonnement sur simple lettre. Mandat de prélèvement sepa			
IBAN			
BIC			
ÉTABLISSEMENT TENEUR DE COMPTE			
Agence :			
J'autorise l'établissement dépositaire de mon compte à effectuer sur celui-ci tous les 4 mois les prélèvements pour mon abonnement à la revue Le Chasse-Marée. N°ICS FRS6ZZ390009. Organisme créancier : Éditions du Chasse-Marée, 45 Boulevard Camille Réaud, CS7008, 29177 Douarnenez Cedex.			

NOUS SOUHAITONS VOUS FAIRE DÉCOUVRIR NOS FUTURES OFFRES:

VEUILLEZ COCHER CETTE CASE
SI VOUS NE SOUHAITEZ PLUS RECEVOIR NOS CATALOGUES PAPIER.

Vos données personnelles font l'objet d'un traitement informatique sur le fondement de l'exécution d'un contrat par les Éditions du Chasse-Marée, responsable de traitement, et sont utilisées notamment pour gérer votre abonnement, à des fins commerciales ainsi que pour vous informer des offres relatives à nos produits et services. Elles seront conservées 6 ans après la fin de votre contrat sauf dispositions légales particulières. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation et de portabilité, en vous adressant directement à <u>pdp@chasse-maree.fr</u> ou à : Protection des Données Personnelles - SIPA Duest-France - 11 Rennes Sud-Est - 10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex 9. Yous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL. N° CNIL 1219706, RCS Quimper 445 368 517.

ÉDITORIAL

LE PATRIMOINE, NOTION PLASTIQUE

u'est-ce que le patrimoine? Qu'est-ce qui fait entrer un objet dans cette catégorie? La réponse n'est pas simple, comme l'observe l'historienne. Julie Deschepper dans un article récemment paru*: « Le patrimoine n'existe pas apriori, rappelle-t-elle; il n'est ni donné, ni acquis, il se "fabrique". C'est une stricte construction sociale. » Plus loin, elle note que ce concept « change le statut de ce qu'il désigne, charge d'un certain pouvoir celui qui l'a fabriqué ou en conteste la raison d'être, et transforme celui qui le reçoit. Il serait erroné, ensuite, de croire que le patrimoine reste figé. Il peut être conservé, restauré, valorisé, déplacé, déclassé, abandonné, contesté, re-sémantisé ou encore détruit. Sensible à la fuite du temps et aux évolutions du monde, il n'est donc jamais stable et statique, mais toujours malléable et plastique. Il est subjectif, manipulable, évolutif et, souvent, conflictuel. C'est d'ailleurs pourquoi il est une source précieuse pour la compréhension des sociétés contemporaines. »

Discuter « patrimoine » revient ainsi à parler d'objets mais également... de nous. Cette « patrimonialisation » a une histoire, où le Monument historique a longtemps été synonyme de patrimoine, jusqu'à l'ouverture, il y a une cinquantaine d'années, de ce corpus réputé « noble » à une dimension plus populaire. Une société s'affirmait ainsi, à travers l'héritage matériel qu'elle se reconnaissait comme univers commun, dans un élan qui s'est ensuite étendu au patrimoine immatériel.

Dans cette histoire en marche, et en nous focalisant sur le domaine nautique, une place a été faite à des navires de travail autrefois peu considérés, et une nouvelle vague s'amorce, dans le domaine de la plaisance. Fini le temps où, à de très rares exceptions près, pour faire patrimoine, il fallait qu'un bateau soit « classique » – et en bois.

Il y a quelques mois, Nathalie Couilloud utilisait l'expression de « nouveau patrimoine » en évoquant les inconditionnels de Petit Léjon et d'Albatros, ces canots en fibre de verre-polyester construits dans les années 1970 et 1980 par le chantier DB Marine à Fréhel (CM 321).

Depuis quelques années, la très dynamique association Golden Oldies Multihulls anime la sauvegarde et la valorisation des anciens multicoques de compétition. Fréquemment désormais, on apprend que tel ou tel voilier de course a été retrouvé et est en passe d'être sauvé. L'*Hydroptère*, Écureuil d'Aquitaine II, avec lequel Titouan Lamazou a remporté le premier Vendée Globe... Tout récemment, L'esprit d'équipe, un plan Philippe Briand lancé en 1981 sous le nom de 33 Export, premier bateau français vainqueur de la Whitbread en 1985 avec Lionel Péan et son équipage, rapatrié du Chili en France l'an passé pour être remis à niveau en vue de courir l'Ocean Globe Race 2023, réédition des Whitbread d'antan (ci-dessous). À ce petit jeu, on pourrait prédire la patrimonialisation prochaine d'autres unités encore toutes jeunes, comme l'Ultim Edmond de Rothschild, qui symbolise la maîtrise du vol au long cours avec une série de victoires déjà riche...

Bien entendu, laissons le temps faire son œuvre. Pour autant et pour accompagner ces évolutions et ces réflexions sur la patrimonialisation, ne serait-il pas intéressant de réexaminer nos modes de valorisation et de partage? Dans les musées comme dans les fêtes maritimes, sur les quais d'honneur de nos ports et dans les livres, le moment n'est-il pas venu d'une nouvelle approche, peut-être moins sentimentale, plus axée sur d'autres critères, techniques par exemple?

Gwendal Jaffry

*Julie Deschepper, « Notion en débat. Le patrimoine », *Géoconfluences*, mars 2021, à retrouver en ligne : <geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/patrimoine>

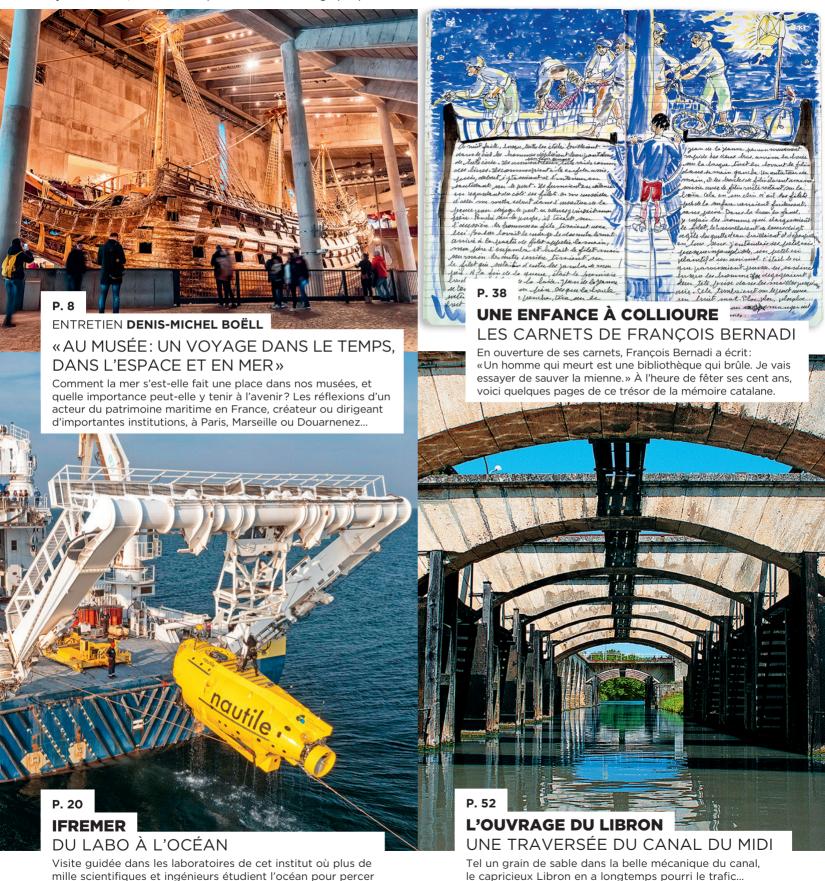


En couverture: en septembre 2018, dans la rade de Brest, l'Ifremer procédait à des essais de son véhicule sous-marin téléopéré hybride Ariane, mis à l'eau depuis le navire océanographique Antea.

SOMMAIRE

Un étonnant ouvrage d'art offre un exutoire à ses crues

importunes.



6

le mystère de la vie dans les grands fonds, suivre les courants

autour du monde ou estimer les populations de poissons...

P. 62 FXTRAIT

À LA POURSUITE DU «THUNDER» D'ESKIL ENGDAL ET KJETIL SÆTER

La traque de ce grand navire de pêche pirate par des marins activistes de l'ONG Sea Shepherd prend la dimension d'un cache-cache océanique, mettant en lumière le fléau

planétaire de la pêche illégale.





Devenu marin et capitaine contre la volonté familiale,

sa Belgica au cœur des glaces, pour le premier hivernage

Adrien de Gerlache (1866-1934) a mené en 1898

antarctique de l'histoire.

DE LA PÊCHE À LA RÉGATE

En rade d'Auckland, la prestigieuse coupe Lipton voit s'affronter les mullet boats chaque année depuis 1922 - un siècle, déjà, de régates acharnées pour ces puissants petits canots de pêche.

HURRICANE CENTER DANS L'ŒIL DU CYCLONE

Étudier, prévoir, prévenir la population et les décideurs, tel est le rôle du Centre national des ouragans américain, face à des épisodes de plus en plus fréquents et dévastateurs.

P. 108

LES NOUVELLES DU MONDE MARITIME

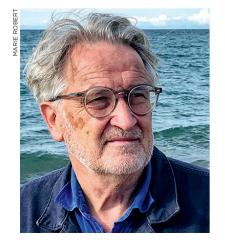
- P. 109 L'anguille, quota zéro?
- P. 110 Les rencontres des 40 ans du Chasse-Marée au Croisic
- P. 111 À Göteborg, neuf épaves sous les pavés
- **P. 112** *Red ar Mor* et *Kifanlo* en restauration
- P. 113 Une portée de Chat | TOWT chez Piriou
- P. 114 Crottes de baleine et cycle du fer
- **P. 115** Les coraux et la dentelle | Une aile pour Airbus
- P. 116 *L'Abîme*, mémoire de l'esclavage
- P. 118 Van de Velde père et fils | L'expo qui fait pop!
- P. 119 Interpréter la morue à Lisbonne | Boulogne à quai
- P. 120 Albatros | Trésors fluviaux de l'INPI
- P. 121 L'ŒIL DE NICOLAS VIAL
- P. 122 LIVRES
- P. 124 TRIBUNES, COURRIER

NIS-MICH



(Faire voyager le public dans le temps, dans l'espace et en mer.»

À la tête du musée du Bateau de Douarnenez et au sein de la direction du musée national de la Marine. Denis-Michel Boëll a été un acteur de premier plan pour l'émergence du patrimoine maritime en France. Il revient ici sur cette histoire et analyse la dimension maritime des musées français. Il plaide aujourd'hui pour plus d'échanges entre les structures, notamment par le biais d'expositions itinérantes d'envergure, susceptibles d'attirer de nombreux visiteurs. Il vante aussi la muséographie actuelle, jouant sur l'émotion et faisant appel aux sens par les sons et l'image animée.





Comment êtes-vous devenu conservateur du patrimoine?

À l'époque, en 1980, la formation pour devenir conservateur de musées territoriaux s'effectuait sur le terrain. Au terme d'une certaine période de stage, le maître de stage faisait un rapport et on était inscrit sur une liste d'aptitude. Il fallait ensuite se trouver un poste. Il existait un concours du corps d'État pour les historiens d'art qui ouvrait sur le Louvre et les grands musées nationaux, et l'École du patrimoine a été créée plus tard (lire p. 19). J'ai passé deux ans, quand j'étais professeur, à faire des stages au musée de Bretagne à Rennes, à l'écomusée des Monts d'Arrée, et c'est là que j'ai appris le métier.

À vos débuts, où en est l'idée de patrimoine maritime?

Elle émerge... En 1979, Jean-Philippe Lecat, ministre de la Culture, décide que 1980 sera l'année du patrimoine. On demande aux Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) d'identifier et de chercher à valoriser ce qui est de l'ordre du patrimoine dans leur région. En Bretagne, un conseiller de la DRAC, Alain Decaux, met l'accent sur le patrimoine maritime (lire p. 18). En 1979 et 1980, deux réunions ont lieu au musée de Bretagne avec les pères fondateurs de la culture maritime,

de jeunes chercheurs comme Éric Rieth, les charpentiers créateurs du chantier du Guip, des militants d'associations de tous horizons contactés par le bouche-à-oreille... Il y a une véritable ébullition et on va voir surgir entre 1985 et 1990, sur toutes les côtes de France, de nombreux projets de musées.

Comment avez-vous été nommé premier conservateur du musée du Bateau, à Douarnenez?

Je faisais partie de la Fédération régionale de la culture maritime (FRCM), je fréquentais la ville et j'avais rencontré Bernard Cadoret en 1978 après la publication d'Ar Vag quand j'enseignais à l'Université de Bretagne occidentale à Brest. J'ai collaboré au Chasse-Marée dès 1982. Fin 1984, lors de l'assemblée générale de la FRCM à Port-Launay, le maire de Douarnenez a expliqué que la collection de bateaux rassemblée par l'association Treizour était en danger et qu'il fallait trouver une solution pour l'abriter.

En juin 1985, le musée du Bateau a été inauguré dans ses locaux actuels sur le Port-Rhu et j'y ai été nommé le 1er janvier 1986, parce qu'il fallait un conservateur formé pour que la structure soit reconnue par le ministère de la Culture. Je suis arrivé pour la labellisation du musée, aux côtés du charpentier Jean-Pierre Philippe.

L'impressionnante coque du Vasa à Stockholm qui coula lors de son lancement en 1628. Renflouée en 1961, elle est abritée dans un bâtiment construit pour elle en 1987, ouvert au public en 1990. C'est le deuxième musée de Suède au point de vue de la fréquentation avec près d'un million de visiteurs par an.

À L'INSTITUT FRANÇAIS DE LA
RECHERCHE POUR L'EXPLOITATION
DE LA MER, ALIAS IFREMER,
ON ÉTUDIE L'OCÉAN SOUS TOUS
SES ASPECTS ET À TOUTES LES
ÉCHELLES, DU MICRO-ORGANISME
AUX GRANDS COURANTS RÉGISSANT
LE CLIMAT MONDIAL, EN PASSANT
PAR L'ÉTUDE DES POISSONS ET
DES FORMATIONS GÉOLOGIQUES
SOUS-MARINES.

CES RECHERCHES PERMETTENT
D'ÉCLAIRER LES POLITIQUES
PUBLIQUES, MAIS À L'HEURE
OÙ L'ON DÉBAT DE L'EXPLOITATION
DES OCÉANS, ÉCOUTER
LES SCIENTIFIQUES EST AUSSI
UNE LEÇON DE MODESTIE,
UNE INVITATION À RÉFLÉCHIR
EN PRENANT DU RECUL SUR
LES AVIS PAR TROP TRANCHÉS...

Par Maud Lénée-Corrèze



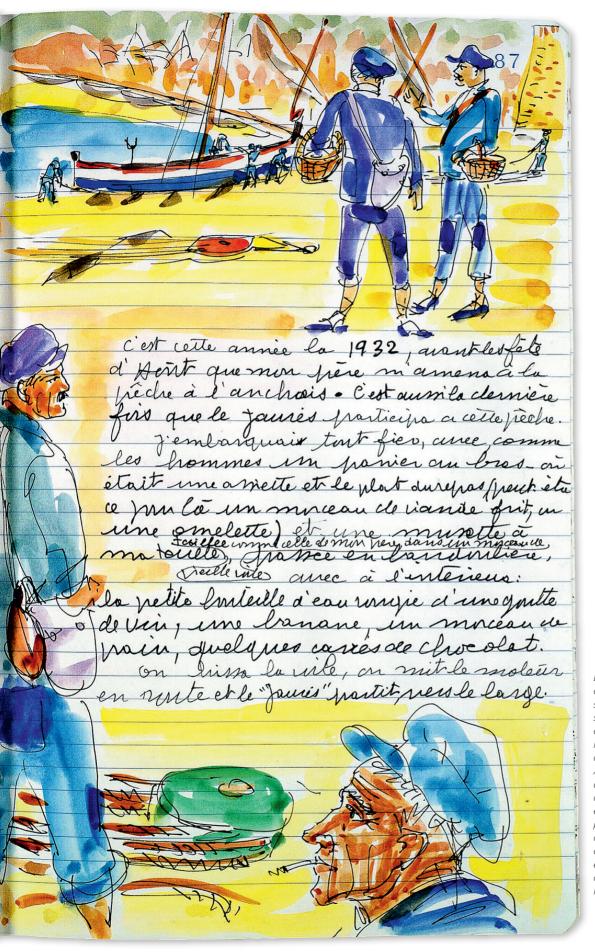
Culture de phytoplanctons pour l'aquaculture au centre Ifremer du Pacifique, à Tahiti. Les cultures marines font partie des champs d'étude de l'institut depuis la première heure.





Le navire océanographique *Pourquoi Pas* ? récupère le submersible habitable *Nautile,* au terme d'une plongée d'étude des émissions gazeuses sur les fonds de la mer Noire.

par François Bernadi 86



ARTISTE PEINTRE
ET ÉCRIVAIN NÉ
À COLLIOURE EN 1922,
FRANÇOIS BERNADI
A RÉDIGÉ ET ILLUSTRÉ
SES MÉMOIRES
SUR PRÈS DE TROIS
MILLE PAGES.
NOUS REPRODUISONS
ICI QUELQUES
EXTRAITS DE SES
CARNETS D'ENFANCE...
UNE MERVEILLE.

Les mémoires illustrés de François Bernadi se concentrent sur son enfance et le début de sa vie d'adulte, plongeant le lecteur dans le Collioure des années 1930 à 1950. Au-delà de la beauté du document et du plaisir de lecture, cette œuvre est une fantastique source pour mieux connaître la vie d'alors au pied du massif des Albères, depuis la pêche en mer jusqu'à la culture des vignes, en passant par les bonheurs de l'enfance...

LE LIBRON, UN PETIT FLEUVE CÔTIER AUX BRUSQUES SAUTES D'HUMEUR, POSA BIEN DES SOUCIS AUX MESSIEURS CHARGÉS DE VEILLER À LA LIBRE NAVIGATION SUR LE CANAL DU MIDI. UN OUVRAGE POUR LE MOINS ORIGINAL FINIT PAR VOIR LE JOUR EN 1858 À L'INITIATIVE DE LOYSEL. UN INGÉNIEUR QUI NE L'ÉTAIT PAS MOINS, CLASSÉ PAR L'UNESCO. AU MÊME TITRE QUE LE CANAL LUI-MÊME, GRAND ŒUVRE DE PIERRE-PAUL RIQUET, IL EST TOUJOURS EN SERVICE À VIAS, PRÈS D'AGDE.

par Étienne Rogier

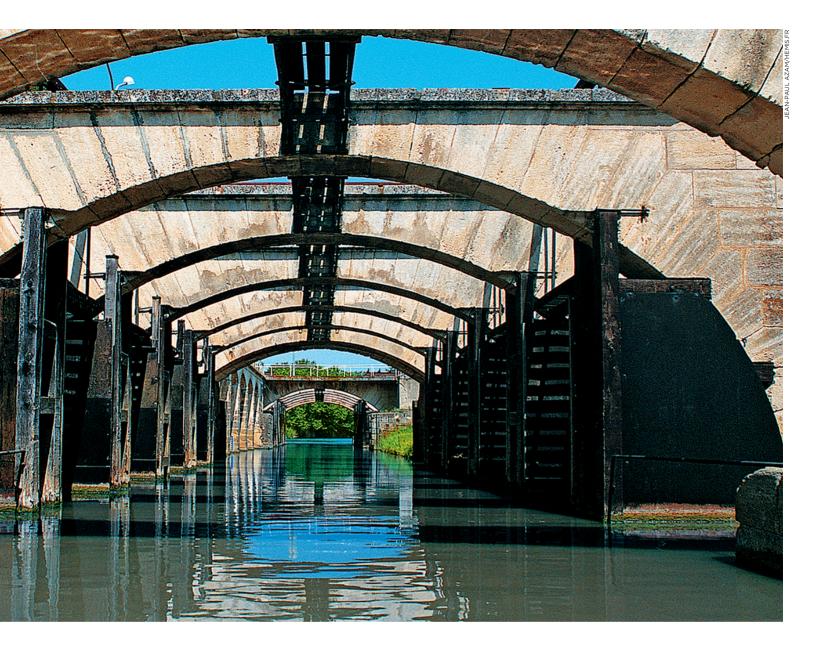
THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

À son croisement avec le canal du Midi, lorsque le Libron entre en crue, huit bâches, telles d'énormes gouttières de métal coulissantes, sont mises en place pour lui permettre de passer par-dessus le canal. Un quart d'heure suffit aux techniciens pour manœuvrer chaque bâche et ouvrir les vannes, à la main, livrant le passage aux eaux impétueuses.

JOUVRAG



ors de la construction au XVIIe siècle du canal du Midi, Pierre-Paul Riquet décida de rejoindre la Méditerranée à Sète, où il fallut construire un port, plutôt qu'à Narbonne. Ce choix faisait passer l'ouvrage par le Biterrois, cher à Riquet qui en était originaire, mais aussi le long du littoral, à travers trois fleuves côtiers qui allaient singulièrement lui compliquer la tâche. Le canal suit les courbes de niveau et par conséquent coupe les cours de l'Orb à Béziers, de l'Hérault à Agde, et surtout du Libron à Vias. Ce dernier est un petit fleuve irascible et sans moulin, à sec la plus grande partie de l'année, mais capable de crues soudaines et ravageuses. Les gens du pays disaient: «Le Libron arrive, le Libron est arrivé, le Libron est parti...» La navigation, très souvent interrompue par le limon et les débris apportés par ces mouvements d'eau intempestifs, n'était



rétablie qu'à grands frais.Riquet avait prévu de «faire entrer» les ruisseaux et rivières dans le canal; il avait aussi imaginé des barrages pour créer des réservoirs sur certains cours d'eau, comme sur la Cesse, que les bateaux pouvaient emprunter. Lui-même n'a fait construire qu'un seul pont-canal, celui sur le Répudre, à Paraza, dans l'Aude.

Lors de la réception des travaux du canal en 1681, l'intendant du Languedoc, d'Aguesseau, fait vérifier qu'il y a bien 6 pieds d'eau (1,95 mètre), sauf au voisinage des «rivières et ruisseaux qui tombent dans le canal», où il est nécessaire de creuser pour atteindre cette profondeur. Riquet étant décédé en 1680, c'est le grand ingénieur Vauban qui va inspecter l'ouvrage, noter «les nettoyemens qui restent à faire» et recommander quelques améliorations. Partisan de solutions techniques élégantes, «sans s'amuser davantage à lutter

contre la nature », il généralisa les travaux sur les cours d'eau croisés par le canal, en isolant les ruisseaux par des drainages, des aqueducs et des épanchoirs. Il ordonna en particulier de soigner la construction des bassins de décantation, appelés « cales ». Il planifia aussi la construction de nombreux ponts-canaux. Son idée était de « traverser les rivières sur des ponts plutôt que sur des retenues qu'on a faites en travers, qui rompent très souvent et arrêtent les sables; de sorte que les bateaux ont de la peine à y passer, ce qui attire des ouvrages perpétuels et des entretiens considérables ».

La section du canal du Languedoc avant l'étang de Thau est longtemps restée inachevée. Les bateaux traversaient avec plus ou moins de facilité l'Orb et l'Hérault; le Libron restait «une lacune dans la perfection de la navigation». En 1710, la communauté Vue de l'ouvrage depuis le canal. On distingue bien les deux séries de bâches, ici ouvertes: la voie est libre, en cette période d'étiage. En période de crue, le passage se fait par étapes, le flot du Libron étant conduit alternativement par l'une et l'autre, avec un sas d'attente entre les deux. EN DÉCEMBRE 2014, LE CAPITAINE PETER HAMMARSTEDT, MEMBRE DE L'ORGANISATION
ENVIRONNEMENTALISTE SEA SHEPHERD, ENGAGE LE BOB BARKER DANS LA TRAQUE DE SIX NAVIRES
DE PÊCHE QUI BRACONNENT LA LÉGINE AUTOUR DE L'ANTARCTIQUE. QUINZE JOURS PLUS TARD,
LE THUNDER EST REPÉRÉ; LE BOB BARKER NE LE LÂCHERA PLUS DURANT LES QUATRE MOIS SUIVANTS,
DEPUIS LES MERS DU GRAND SUD JUSQU'AU GOLFE DE GUINÉE. À LA POURSUITE DU «THUNDER»,
ALTERNANT COURSES DE VITESSE, TOURS D'OBSERVATION ET MANŒUVRES D'INTIMIDATION, ÉVOQUE
CONCRÈTEMENT LE PILLAGE DES MERS À GRANDE ÉCHELLE. CRIMINALITÉ, BLANCHIMENT D'ARGENT
ET ESCLAVAGE MODERNE SONT AU PROGRAMME, DE MÊME QUE LES ATERMOIEMENTS
D'UNE COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE QUI DÉTOURNE SOUVENT LE REGARD.



Eskil Engdal et Kjetil Sæter

sont tous deux nés en Norvège, respectivement en 1961 et 1971. Ces deux journalistes d'investigation travaillent notamment pour le quotidien «Dagens Næringsliv», où leur reportage sur le «Thunder» a été publié en 2015. Le livre qui en est issu, paru en 2017, a été traduit l'an dernier en français.

Les deux hommes ont obtenu de nombreux prix, dont celui de la Fondation norvégienne pour une presse d'investigation libre.

À LA POURSUITE DU DU THUNDER

ESKIL ENGDAL ET KJETIL SÆTER TRADUIT DU NORVÉGIEN PAR FRÉDÉRIC FOURREAU

ACTES SUD

LE BELGE ADRIEN DE GERLACHE (1866-1934), DESTINÉ À UNE CARRIÈRE MILITAIRE. CONTRECARRA LES PLANS DE SON PÈRE PARCE QU'IL « AIMAIT INVINCIBLEMENT LA MER». DEVENU MARIN D'ÉTAT ET DE COMMERCE. CET ÉLECTRON LIBRE A INSCRIT SON NOM DANS LES ANNALES DE L'HISTOIRE POLAIRE POUR AVOIR ÉTÉ LE PREMIER À HIVERNER - INVOLONTAIREMENT -EN ANTARCTIQUE EN 1898-1899 AVEC SON TROIS-MÂTS BARQUE, LA BELGICA. IL EN REVINT AURÉOLÉ DE GLOIRE À TRENTE-TROIS ANS, SANS PARVENIR POURTANT À MENER PAR LA SUITE D'AUTRES PROJETS D'AUSSI BELLE ENVERGURE.

par Xavier Mével





Adrien de Gerlache de Gomery, chef de l'expédition antarctique belge et commandant de la *Belgica*, pose sur le pont. Sur un prélart ont été disposés des échantillons du matériel d'exploration polaire: traîneau, raquettes, patins et skis...

APPARUS DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XIXº SIÈCLE. LES CANOTS DE PÊCHE AU MULET DU GOLFE D'HAURAKI, EN NOUVELLE-ZÉLANDE, ONT TRÈS TÔT ÉTÉ UTILISÉS POUR LA COURSE. VOILÀ PRÈS D'UN SIÈCLE QU'ILS NE SERVENT PLUS À TRAQUER LE POISSON. MAIS CES DÉRIVEURS SEMI-PONTÉS DE 7 MÈTRES, QUI PORTENT JOYEUSEMENT PLUS DE 100 MÈTRES CARRÉS DE VOILURE. SE DISPUTENT TOUJOURS DES RÉGATES ACHARNÉES, CULMINANT CHAQUE ANNÉE PAR LA COUPE LIPTON, DONT LA CENT UNIÈME ÉDITION SE COURRA DANS QUELQUES MOIS.

Par Nigel Sharp



Valeria, conçu et construit par Arch Logan en 1913, s'illustra dans la coupe Lipton, la plus prestigieuse de la classe des «mullet boats», à compter de la première édition, qu'il remporta en 1922. Il a retrouvé sa splendeur et son gréement d'antan au terme de sa restauration par Ben Freedman dans les années 2000, et remporté sa sixième coupe Lipton en 2015!



eu après l'établissement de la ville d'Auckland sur l'île Nord de la Nouvelle-Zélande, en 1840, un nouveau type de canots voit le jour, destiné aux pêcheurs qui traquent le mulet dans les estuaires du golfe de Hauraki. Après quelques décennies d'évolution, ces « mullet boats » sont bien reconnaissables: autour de 24 pieds de longueur (7,32 mètres), une étrave droite, une largeur généreuse avec des formes pleines, gages de capacité et de stabilité, un tirant d'eau réduit et une dérive pivotante, permettant d'accéder aux zones peu profondes où se pêche le mulet. Une petite cabine permet de s'abriter pour la nuit à deux ou trois.



Arrivés sur les lieux de pêche, les bateaux amènent leurs voiles, mâtent la bôme pour dégager l'espace de travail, ôtent le safran du tableau et déploient leur filet droit à l'arrière, le plus souvent de pair avec un autre bateau. À deux canots, les pêcheurs posent ainsi quelque 180 brasses de filet de 8 pieds de chute (330 mètres sur 2,44 mètres). Un ou deux grands avirons servent à la manœuvre en pêche.

Quand les prises sont jugées suffisantes – à partir d'une tonne de poisson, ou quarante douzaines de mulets –, les pêcheurs font voile vers le port. C'est alors que leur plan de voilure généreux, avec plus de 40 mètres carrés de toile, prend tout son sens.

Les lieux de pêche habituels se trouvent à une bonne vingtaine de milles de la débarque – un beau bord de portant, avec les vents d'Ouest qui dominent dans les parages. Les premiers arrivés sont assurés de tirer le meilleur prix de leurs prises – le mulet frais est tenu pour un mets de choix. Aussitôt à quai, une balance est suspendue à la bôme et le poisson est vendu directement du bateau aux poissonniers, aux acheteurs des conserveries ou aux habitants de la ville.

Dès le début du XX^e siècle, il apparaît que les jours de cette pêche à la voile et à l'aviron sont comptés. Les navires à propulsion mécaniques se développent – bon

Départ au coude à coude: de gauche à droite, *Snatcher* (1978), *Martana* (1988) et *Scullet* (1977). La lettre L, dans la voile, désigne la classe des mullet boats de 22 pieds (6,70 mètres).

ÉTABLI À MIAMI, EN FLORIDE, LE CENTRE NATIONAL DES OURAGANS AMÉRICAIN ÉTUDIE ET PRÉVOIT CES PHÉNOMÈNES EXTRÊMES, ALERTANT SUR LEUR IMMINENCE ET LEUR FORCE. DES FEMMES ET DES HOMMES. STATISTICIENS, MÉTÉOROLOGUES, INFORMATICIENS, CHARGÉS DE COMMUNICATION... COMPOSENT **CETTE ADMINISTRATION** ESSENTIELLE POUR LES CÔTES DES ÉTATS-UNIS, AINSI QUE POUR LES NAVIRES QUI NAVIGUENT DANS LEURS EAUX, CAR LA ZONE SUBIT CHAQUE ANNÉE DE PLUS LOURDS DÉGÂTS LIÉS AUX OURAGANS.

par Anaïs Boulay

HUR





 $L'our agan \ Florence \ vu \ depuis \ la \ station \ spatiale \ internationale, \ le \ matin \ du \ 12 \ septembre \ 2018.$

CHANTIERS NAVALS









VOILERIE & SHIPCHANDLER





LASEMANE DUGOLFE VINGT ANS DE PASSION MARITIME DU MORBILLAN



Un livre édité par Le Chasse-Marée 176 pages Format 21 x 28,5 cm Couverture cartonnée 24,90 €

En vente en librairie et sur chasse-maree.com













Bel Espoir

Un livre de Nedjma Berder et Virginie de Rocquigny

Pâris Maj, stagiaire, 23 mars 2020

«Je suis arrivé au chantier avec mon sac à dos, ma casquette, j'étais un peu plus maigre que ça, j'avais pas envie de me faire des potes. J'avais du mal à me dire que les liens que j'allais créer, ils allaient être simples. Parce que jusqu'ici, c'était jamais simple. Quatre jours après mon arrivée, j'ai embarqué. J'avais jamais fait de voile. J'avais jamais vu de "vieux gréement", à part dans les films. Au début, j'hallucinais. J'entendais: "Hissez la grand-voile"… Et en fait, on l'a vraiment hissée, la grand-voile! Avant j'étais un punk têtu un peu débile. Je suis toujours un peu débile mais je suis plus sympa. J'ai moins de rancœur envers les humains je crois.»

«Le leitmotiv de Michel, c'était de faire avec les gens, toujours. Plus y a de monde, plus ça se mélange. Au début, je paniquais en cuisine des fois. Michel, il te trouvait un groupe de dix personnes sur le quai, il les invitait à manger à bord, et t'avais intérêt à te démerder pour que tout le monde puisse manger, sinon c'était lui qui faisait. C'est un des fondements de tout. D'être prêt à accueillir des gens de l'extérieur, de les faire rentrer dans le groupe n'importe où, n'importe quand.»





De la pose de la quille aux premiers bords du nouveau Bel Espoir en mer d'Iroise. l'été dernier, le photographe Nedjma Berder a suivi le travail et la vie de tous les jours du petit monde chaleureux, unique de l'association AJD, fondée par le père Michel Jaouen, à l'aber Wrac'h, tandis que la journaliste Virginie de Rocquigny a recueilli la parole des stagiaires, des formateurs, des bénévoles et des acteurs de cette histoire depuis 1968. Au fil de ces deux années de reportages, au-delà d'un navire, se dessine une aventure humaine singulière, sincère et généreuse.

> 288 pages 22,5x22,5 cm 29,90 €

«J'avais jamais travaillé le bois avant. Y a pas beaucoup d'endroits où on va te laisser faire des trucs comme ça alors que t'y connais rien… J'en ai passé des week-ends à revenir bosser au chantier pour apprendre à faire les queues d'aronde! Un stagiaire qui avait déjà construit une claire-voie m'a aidée. C'est l'apprentissage par soi-même. Et l'idée qu'il n'y a pas qu'une seule solution à un problème, et que tu dois toujours te débrouiller avec que dalle.»

Chloé Le Neün, stagiaire, 15 novembre 2019



À retrouver en librairie et sur chasse-maree.com

























www.bermudes.com











